
L'AVENIR DE NOTRE DIOCÈSE (3)



Il est important que l'église soit visiblement inscrite dans le paysage et dans un lieu où l'on peut la rencontrer concrètement. Qu'elle soit repérable au milieu des rues, des habitations. Qu'elle soit à notre portée. En même temps, il y a nécessité de travailler sur un plus grand espace, sur plusieurs paroisses. La vie chrétienne ne sera pour tous que s'il y a une masse critique suffisante. Il faut donc à la fois rester proches des gens et viser un plus grand ensemble.

PLUSIEURS MODÈLES

Vers les années 1950, paroisse, église, municipalité, curé, groupe humain étaient des éléments presque inséparables. Comme on est né là-dedans, on a fini par penser que cela était de droit divin. Une paroisse au Cameroun peut comprendre plus de 40 villages, donc plusieurs groupes humains. Dans le Grand-Nord, il y avait 14 villages, une paroisse, deux lieux de culte. Une municipalité, comme Edmundston présentement, peut avoir deux paroisses. Dans un diocèse il faut envisager plus qu'un seul modèle de paroisses. Au début de la chrétienté à Rome, il n'y avait qu'un évêque; on a divisé la ville en sept zones, sept diaconies. On peut avoir une paroisse de communautés dont on respecte l'identité. Il est important de considérer le facteur distance. Si une communauté n'a pas un statut paroissial, on n'est pas en train de tout perdre. On peut demeurer communauté humaine dans un ensemble plus grand. On ne perd pas son identité. Il importe de faire la liste de ce que nous sommes prêts à changer immédiatement et la liste de ce que les gens ne sont pas prêts à changer. Il faut maintenir une présence d'Église même lorsque le groupe ne peut plus maintenir le projet paroissial. Les réactions de peur des gens sont légitimes. Il importe d'identifier les problèmes les plus délicats et d'y trouver des solutions.

QUELQUES MANIÈRES D'ENVISAGER L'AVENIR

La collaboration interparoissiale: faire des choses ensemble constitue une première étape. Cela permet de s'approprier. Si on a en vue de créer une unité pastorale et de laisser les paroisses indéfiniment, il y a le danger de surcharger le curé qui aurait à prendre soin de sa paroisse tout en faisant fonctionner l'unité. On ajoute à la charge et l'on ne libère pas pour la mission. Cela peut être une étape pour faire voisiner des gens qui ne se fréquentent pas. Il est préférable de viser d'abord la collaboration interparoissiale. On peut également envisager le remembrement des paroisses et aller vers la création de nouvelles paroisses. Il n'y a pas une paroisse qui englobe l'autre. Il s'agit de dissoudre les deux ou trois paroisses existantes et de créer une nouvelle paroisse. Autrement les deux autres croient avoir été avalées par la plus grosse. Il importe de s'assurer, en autant qu'on le peut, qu'il existe un lieu de culte dans chaque communauté.

LE FACTEUR TEMPS

Le temps peut être le pire ennemi ou un allié. Si quelqu'un a l'impression d'être coincé, il va se défendre. Si on veut le supprimer, il va se défendre. Si les gens sont mis devant une situation de fait, une urgence, ils n'ont pas eu le temps de se former l'esprit à cette situation. E faut aménager des étapes. Il importe de mettre le temps de son côté, de s'en faire un allié. Il faut impliquer les gens qui sont concernés par le processus de changement. Les changements ne doivent pas être décidés en dehors de la volonté des gens. Si les gens ne sont pas partie prenante, il y a des difficultés en vue.

TROIS ÉTAPES À FRANCHIR

1. Poser le problème. La plupart du temps on arrive à une solution ou à une décision alors que pour les gens il n'y a pas de problème. Si on n'a pas conscience qu'à y a un problème, on ne peut arriver à une solution. Il faut faire faire aux gens le bout de chemin que vous avez fait. 2. Identifier clairement le processus de décision. Plus le processus est clair, plus on va sécuriser les gens et empêcher des soulèvements. Ainsi s'il est question du cimetière ou du presbytère, on peut annoncer qu'un comité d'experts va analyser la situation et faire ses recommandations, qu'il y aura consultation à ce sujet, qu'on informera la population des suggestions faites et que le comité des affaires économiques prendra la décision à tel moment. 3. Nommer nos valeurs; Ainsi, si on se départit du presbytère, on favorisera un groupe communautaire, par exemple pour l'annonce de l'Évangile. Donc, pas un coup d'argent. On favorisera la solution qui assurera une présence d'Église dans la localité, qui libérera des énergies pour de nouveaux chantiers missionnaires. Ainsi on dédramatise. Les gens ont la liberté de faire des suggestions. La décision sera prise pour servir des valeurs identifiées.

QUATRE AUTRES À POURSUIVRE

4. Informer. On emmagasine beaucoup d'informations. Lorsqu'on dispose de l'information, on se dit que ce sera différent demain. La plupart du temps, on retient l'information. Les paroissiens ne sont pas au courant. Quand on discute au Conseil paroissial de pastorale ou au Conseil paroissial des affaires économiques, il importe de diffuser l'information. Plus l'information aura circulé et aura été discutée, plus les gens seront prêts au changement. 5. Offrir différents scénarios. Cela pourrait prendre telle forme ou telle autre, de sorte qu'ensemble les gens puissent faire un discernement. Qu'est-ce qui sert le mieux les valeurs? Ce ne sera pas partout la même solution. Si elles sont viables, pourquoi pas? 6. Voir d'autres expériences. C'est stimulant de voir d'autres qui s'en sont tirés, ceux qui ont fait le pas et qui ne le regrettent pas. Il est bon d'avoir contact avec d'autres expériences; ça relativise certaines craintes. À travers tout cela, aménager des temps d'expression. Cela peut prendre différentes formes : rencontres de groupes plutôt qu'assemblées générales. Il faut que les gens puissent prendre la parole et s'exprimer. Résister au changement, c'est s'engager dans une impasse plus grande. 7. Se décider. Si l'on commence, il faut avoir le courage de finir. Si vous ne commencez pas, vous ne réglez pas le problème. Il faut respecter les gens, commencer et se décider.

RÉSUMÉ

L'action de Dieu nous envoie dans le monde : c'est cela qui commande les réaménagements pastoraux. Nous sommes appelés à vivre la paroisse sous d'autres formes. Il nous faut garder une pastorale de proximité qui permet le respect des identités locales, un lieu d'église, une réponse aux besoins. Comment passer vers les nouvelles formes de paroisses? Cela se vivra avec une certaine insécurité, une tension. Il ne faut pas que les coûts soient plus élevés que les bénéfices. Il faut donner du temps au temps, mais surtout commencer sans tarder. Il faut accompagner cette démarche d'un processus spirituel, d'une véritable conversion. La communauté-Église doit se convertir aussi, non seulement les individus, pour mieux réfléchir le visage du Christ. Il y a invitation à la conversion pour la paroisse comme pour chacun de ses membres. De plus, ce qui aide, c'est accompagner le processus d'éléments historiques. La paroisse s'est toujours transformée. Elle peut encore le faire. Le fait de changer, c'est permanent dans l'Église.

PRIÈRE D'UNE PARTICIPANTE

« Je rends grâce au Seigneur pour ce que je viens de vivre, d'entendre, pour le "travail" qui se fait en moi. Il a appelé beaucoup de gens à entendre "les chemins d'avenir"... L'Esprit souffle mais je sens que beaucoup de chrétiens hésitent à se laisser façonner par lui. Je demande au Seigneur qu'il continue d'envoyer son Esprit en moi, que je demeure toujours à l'écoute, sensible... Surtout qu'il me donne la force et l'enthousiasme d'aller vers les autres. Je suis plutôt réticente à créer de nouveaux contacts, peut-être n'est-ce pas vraiment mon

charisme. Finalement je demande au Seigneur de m'aider à discerner les charismes qu'il a bien voulu me confier. Je souhaite, je rêve et je prie pour que chaque baptisé découvre les richesses que Dieu notre Père a déposées en leur cœur. » Bonne semaine.

+ François Thibodeau ym

+ François Thibodeau, c.j.m.
Évêque d'Edmundston

« Quelques mots de notre Évêque » (04 mars 1998)